

Amour et désir

*Il est parfois plus important de soutenir le problème posé
que de le résoudre.¹*

En prologue :

Pourquoi la psychanalyse s'intéresse-t-elle à l'amour ?

C'est en introduction d'un des trois articles de sa psychologie de la vie amoureuse que Freud justifie une étude de l'amour par la psychanalyse :

« Nous avons jusqu'ici laissé aux poètes le soin de nous dépeindre les « conditions déterminant l'amour » d'après lesquelles les hommes font leur choix d'objet et la façon dont ils accordent les exigences de leurs fantasmes avec la réalité. »

Les poètes ont plus un souci d'esthétisme que de vérité. Je poursuis la citation : *« en outre, ils ne peuvent montrer que peu d'intérêt pour l'origine et le développement des états de l'âme qu'ils décrivent sous une forme achevée. »²*

Ces trois articles sont : « un type particulier de choix d'objet » 1910, « sur le plus général des rabaissements de la vie amoureuse » 1912 et « le tabou de la virginité » en 1918.

J'en parlerai plus en détail puisque c'est là que nous trouvons les deux motions « tendresse et sensualité » qui semblent au premier abord recouper la distinction amour désir.

Donc, cette précision de Freud signe le départ d'une psychologie de la vie amoureuse : l'amour devient analysable, dans les conditions qui le déterminent, dans son éclosion : « l'hainamoration » et dans ses ratages, ses différentes acceptions, déclinaisons, ou avatars... (Amour de transfert, amour mystique, courtois...etc.)

Ceci étant dit, ça ne veut pas dire que la psychanalyse tend à épuiser le sujet, comment le pourrait-elle ! Traiter un tel sujet n'est pas le cerner, l'enfermer (nous en faisons l'expérience dans ce groupe). Voici ce que Freud répond en 1926 à une revue française qui lui avait demandé de répondre à la question de l'"au-delà de l'amour". A cette requête, Freud avait répondu par un court billet, que cette revue publia et que l'on retrouve dans le tome XVIII des Œuvres complètes:

“Très honoré Monsieur,

Il m'est tout à fait impossible d'accomplir votre souhait. Vous exigez vraiment trop. Pour m'exprimer si globalement sur l'essence de l'amour j'ai jusqu'ici manqué de courage et je pense d'ailleurs que notre savoir n'y suffit pas.”

¹ Jacques Lacan, Les Formations de l'inconscient, Paris, Seuil, 1998, p. 425

² Un type particulier de choix d'objet chez l'homme (Freud)

On ne sait pas ce qui a été exactement demandé à Freud comme article ; on connaît juste le titre de la revue « au-delà de l'amour »....

Alors, juste pour rajouter à ce prologue, s'il est besoin de souligner les rapports de la psychanalyse et de l'amour, une petite citation que j'aime beaucoup, Lacan nous dit en 75 à l'université de Yale : « *Il est certain que je suis venu à la médecine parce que j'avais le soupçon que les relations entre homme et femme jouaient un rôle déterminant dans les symptômes des êtres humains* ». ³

Alors est-ce que les relations entre les hommes et les femmes recouvrent la question de l'amour ? On va faire l'hypothèse que oui ! Rappelez-vous le poème de Tual :

*Entre l'homme et la femme, il y a l'amour,
Entre l'homme et l'amour, il y a un monde,
Entre l'homme et le monde, il y a un mur.*⁴

J'ai choisi de traiter parmi ce vaste sujet qu'est l'amour, l'un des points que nous avons croisés, une des multiples questions rencontrées au cours de nos soirées de travail ces trois années : c'est la question de l'amour et du désir.

Etudier la l'amour et le désir permettra de nous enseigner quelque chose sur l'amour : c'est le pari que je fais ou tout au moins ma supposition

Amour et désir : l'articulation des deux termes est à entendre autant dans ce qui les distingue que dans ce qui les fait parfois se confondre. Car la question se pose : arrive-t-on toujours dans la clinique à distinguer ces deux champs que sont l'amour et le désir ? Peut-on les comparer ? Les juxtaposer ?

Toujours est-il que nos patients nous amènent cette plainte :

J'aime mais je ne désire pas
Je désire mais je n'aime pas...
Il me désire mais il ne m'aime pas
Il m'aime mais ne me désire pas...

La distinction amour/désir évoque donc deux courants de la vie amoureuse, dans ce qui les oppose mais aussi dans ce qui les réunit :

Dissociation de l'amour et du désir :

La distinction entre amour et désir

Article L'amour de l'Abbé Yvon dans l'encyclopédie de Diderot et Alambert : « *Le véritable amour interdit même à la pensée toute idée sensuelle, tout essor de l'imagination dont la délicatesse de l'objet aime pourroit être offensée(...): mais si les attraits qui vous charment*

³ Lacan J., Yale University Kanzer Seminar 1975-11-24, *Scilicet* n° 6/7, 1975, pp. 7-31,

⁴ J. LACAN, *Le savoir du psychanalyste, inédit*, séance du 6 janvier 1972, version AFI, p. 47

font plus d'impression sur vos sens que sur votre ame; ce n'est point de l'amour, c'est un appétit corporel. »

C'est à cette distinction que Freud dans sa psychologie de la vie amoureuse opère une formalisation de la problématique de l'impuissance psychique chez certains hommes⁵ :

La nécessité pour un homme de rabaisser la femme pour pouvoir la désirer (sur le plus général des ravalements de la vie amoureuse, c'est le titre de l'article en question) : si la partenaire rappelle quelque chose du premier objet d'amour, la mère, alors le tabou de l'inceste prendra le pas et il sera alors impossible à ce monsieur d'entrer dans un commerce sexuel avec sa partenaire.

Freud distingue ces deux courants dans la vie amoureuse : la tendresse et la sensualité : il nous dit qu'une vie amoureuse normale est la confluence de ces deux courants, le tendre et le sensuel à la manière d'un tunnel que l'on perceraient en partant des deux extrémités.

Le ravalement

L'étude de l'impuissance psychique par Freud montre qu'elle survient lorsqu'un trait dans les objets choisis rappelle l'objet incestueux à éviter. Le principal moyen de protection face à un tel trouble, est le rabaissement psychique de l'objet sexuel, tandis que la surestimation, qui lui est normalement attachée, est réservée à l'objet incestueux et à ses représentants. Ainsi dans certains cas d'impuissance, les seuls objets recherchés par le courant sensuel resté actif sont ceux ne rappelant pas les personnes incestueuses. La vie amoureuse de tels hommes est alors clivée selon ce que l'art appelle « amour terrestre » et « amour céleste ». C'est le clivage fait par la philosophie, celui d'Éros et d'agapé, de l'*amor concupiscentiae* et de l'*amor beneficentiae*. Freud en donne donc cette formulation : « là où ils aiment, ils ne désirent pas et là où ils désirent, ils ne peuvent aimer »⁶. En effet, la sensualité doit être écartée de l'objet d'amour afin de pouvoir désirer. Cet objet d'amour est donc investi de tendresse, alors que l'objet « désiré » est investi de sensualité. Les deux voies du percement du tunnel ne se rejoignent pas... L'objet désiré ainsi privé de tendresse subit un rabaissement (*Erniedrigung*), un ravalement pour reprendre la traduction qu'utilise Lacan.

Freud ajoute plus loin dans le texte que, en fait, un certain degré d'impuissance psychique caractérise la vie amoureuse de l'homme. Il cite par exemple ceux qui sont atteints d'anesthésie psychique, de frigidité, que ce soient des hommes ou des femmes, et chez qui l'acte est non défaillant, mais n'ayant pas de plaisir. Il ajoute même que presque toujours, l'homme se sent limité dans son activité sexuelle par le respect pour la femme et ne développe sa pleine puissance qu'avec un objet rabaissé.

Freud note que « pour être, dans la vie amoureuse, vraiment libre, et par-là, heureux, il faut avoir surmonté le respect pour la femme et s'être familiarisé avec la représentation de l'inceste avec la mère ou la sœur. »⁷

Freud note que chez les femmes on observe moins le besoin d'un objet rabaissé. Mais c'est parce qu'elles ne « surestiment » pas comme l'homme. Sa sexualité étant longtemps mise à l'écart, sa sensualité reste donc longtemps dans le domaine des fantasmes : il lui est

⁵ « Sur le plus général des rabaissements de la vie amoureuse »(1912), in *Psychologie de la vie amoureuse*, in *La vie sexuelle*, Paris : Puf, 1999

⁶ *Ibid.*, p. 59

⁷ *Ibid.*, p. 61

donc difficile de ne plus l'associer à l'interdit, et elle s'avérera alors frigide quand cette activité lui est permise. Freud note dans *Le tabou de la virginité* que « *les jeunes filles disent souvent que leur amour perd à leurs yeux de la valeur si d'autres l'apprennent.* »⁸ C'est ici la raison pour laquelle la capacité d'avoir des sensations normales est rétablie dès que les conditions de l'interdit sont restaurées, dans les relations cachées notamment.

Voyons maintenant ce que reprends Lacan de cette distinction ?

L'une des premières occurrences concerne les visées respectives de l'amour et du désir.

L'amour vise l'être et le désir la satisfaction

Lacan insiste beaucoup sur cette distinction dans le champ psychanalytique et ceci dès le premier séminaire : « *l'amour se distingue du désir, considéré comme la relation-limite qui s'établit de tout organisme à l'objet qui le satisfait. Car sa visée n'est pas de satisfaction, mais d'être. C'est pourquoi on ne peut parler d'amour que là où la relation symbolique existe comme telle.* »⁹ La visée de l'amour est d'être... mais plus que cela l'amour vise l'être de l'autre : « *le don actif de l'amour vise l'autre non pas dans sa spécificité mais dans son être.* »¹⁰ ; alors que le désir lui vise la satisfaction.

Pour aller plus loin :

« L'amour vise l'être » cette formulation n'est pas incompatible avec l'amour narcissique : Lacan nous le précise à Milan : « *Le sadisme c'est un supplément, c'est quelque chose tout à fait d'un autre ordre : ça vise le désir, ça n'a rien à faire avec l'amour. L'amour, lui, vise l'être, et il faut bien dire que, comme l'a très bien dit, accentué, marqué Freud, l'amour est narcissique parce qu'il n'y a pas d'autres supports à donner au terme de l'être..... L'amour, en fin de compte, au point où nous en sommes, l'amour c'est des petites affaires personnelles* »¹¹

Le narcissisme : il n'y a pas d'autre support à donner au terme de l'être.

Le désir ne concerne pas l'objet aimé

Cette distinction, Lacan la pousse encore plus loin en affirmant que le désir ne concerne pas l'objet aimé : c'est en parlant du désir de l'analyste, qu'il souligne ce qu'il nous dit être connu depuis très longtemps mais jamais perçu à sa juste valeur : « *Pour autant que le désir intervient dans l'amour et en est un enjeu essentiel, le désir ne concerne pas l'objet aimé.* »¹²

Cette fonction est pour Lacan « *une vérité première autour de quoi seulement peut tourner une dialectique valable de l'amour* ». ¹³

⁸ *Ibid.*, p. 75

⁹ Lacan J. *Les écrits techniques de Freud, op. cit.*, p. 420 poche :

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Intervention dans une réunion organisée par la Scuola freudiana, à Milan, le 4 février 1973. Parue dans l'ouvrage bilingue : Lacan in Italia 1953-1978. En Italie Lacan, Milan, La Salamandra, 1978, pp. 78-97.

¹² Lacan J., *L'Angoisse, op. cit.*, p. 180

¹³ *Ibid.*

Malgré cette distinction, un même sujet peut être à la fois sujet de l'amour et contenir l'objet du désir. Lacan dans cette même séance du séminaire VIII : « *quelle est dans(...) la relation d'amour la fonction de ce fait que le sujet avec lequel, entre tous, nous avons le lien d'amour, est aussi l'objet de notre désir ?* »¹⁴ En effet, ce qu'il y a au centre du sujet aimé, c'est l'agalma, l'objet *a*.¹⁵

Ceci est la perspective sur l'amour opposée à celle de la prétendue oblativité.¹⁶ Qui s'oppose à la logique d'un pur amour peut-on dire...

Sous une autre forme mais nous en faisons la même lecture, concernant la figure de la Dame dans l'amour courtois : voici ce que l'on retrouve « *La Dame idéalisée qui est dans la position de l'Autre et de l'objet* »¹⁷. Elle serait à la fois en position d'Autre (de l'amour ?) et d'objet (du désir ?).

Cette fonction du désir dans l'amour est selon nous centrale; Lacan parle d'amarre dans la relation d'amour : « *si l'on met en évidence la relation d'amour tout en suspendant ce qui est son amarre, son point tournant, son centre de gravité, son accrochage, il est impossible d'en dire quoi que ce soit qui ne soit un escamotage.* »¹⁸

Métaphore de l'amour

La leçon du séminaire VIII est que le ressort de l'amour est la métaphore de l'*érastès* à l'*érôménos*. Ce qui est désiré, c'est cet objet précieux que l'autre est supposé contenir. Ce dont il s'agit donc ici, c'est de l'objet *a* dans l'amour : l'objet *a* est au cœur de la métaphore de l'amour.

C'est avec ce manque que le peut aimer; lors du séminaire X, en revenant sur l'amour et le transfert, Lacan rappelle ce qu'il a avancé dans le séminaire VIII : le transfert s'appuie aussi sur un amour présent dans le réel : « *c'est en fonction de cet amour-là disons réel, que s'institue la question centrale du transfert, celle que se pose le sujet concernant l'agalma, à savoir ce qui lui manque, car c'est avec ce manque qu'il aime.* »¹⁹ C'est donc avec l'agalma que le sujet aime. Le manque, comme dans le désir, a donc bien une fonction centrale dans l'amour... Et Lacan de poursuivre : « *ce n'est pas pour rien que je vous serine depuis toujours que l'amour c'est donner ce que l'on a pas. C'est même le principe du complexe de castration. Pour avoir le phallus, pour pouvoir s'en servir, il faut justement ne pas l'être.* »²⁰

Le désir a donc une fonction centrale dans l'amour mais les deux sont pourtant antinomique : « *Non plus qu'on n'a reconnu que ce désir doit être traité à l'instar du désir d'aimer chez le névrosé, dont la sagesse de tout temps sait qu'il est l'antinomie de l'amour.* »²¹

¹⁴ *Ibid.*, p. 179

¹⁵ *Ibid.*, p. 182

¹⁶ *Ibid.*, p. 181

¹⁷ Lacan J., *L'éthique de la psychanalyse, op. cit.*, p. 193

¹⁸ Lacan J., *Le transfert, op. cit.*, p. 179

¹⁹ Lacan J., *L'angoisse, op. cit.*, p. 128

²⁰ *Ibid.*, p. 128

²¹ Lacan J.1955, Variante de la cure type, in *Écrits, op. cit.*, p. 358

L'amour et le désir antinomiques pas si dissociés que cela...

Lien entre le désir et l'amour :

- Pourquoi le désir passe-t-il à l'amour ?

« (Freud) avait pris la précaution d'être fou d'amour pour ce qu'on appelle une femme, il faut le dire, c'est une bizarrerie, c'est une étrangeté. Pourquoi le désir passe-t-il à l'amour ? Les faits ne permettent pas de l'expliquer. Il y a sans doute des effets de prestige. Ce qu'on appelle la supériorité sociale doit y jouer un rôle ; en tous les cas, pour Freud, c'est vraisemblable. L'ennui c'est qu'il le savait. Il s'est aperçu que cet effet de prestige jouait, du moins c'est vraisemblable qu'il s'en soit aperçu. »²²

On retrouve jusqu'au séminaire 10 une intrication du désir et de l'amour dans les constructions lacaniennes :

L'agalma , objet a :

L'objet agalma vient occuper la place que définit l'objet *a* : « *Ce fantasme que j'ai articulé sous le terme de l'agalma, sommet de l'obscurité où le sujet est plongé dans la relation du désir, l'agalma est cet objet dont il croit que son désir le vise et il porte à son extrême la méconnaissance de cet objet comme cause du désir.* »²³

C'est la double valeur de cet objet « cause et visé » : le désir vise le manque dans l'autre.

A l'époque du séminaire sur le transfert, l'amour et le désir sont intriqués au point où dans sa fameuse « métaphore de l'amour », le désir est placé comme ressort de l'amour. c'est le désir dans une réciprocité avec la substitution désirant / désiré...

C'est avec ce manque (donc ce désir ?) que l'on peut aimer; lors du séminaire X, en revenant sur l'amour et le transfert, Lacan rappelle ce qu'il a avancé dans le séminaire VIII : « *c'est avec ce manque qu'il aime.* »²⁴ C'est donc avec l'agalma que le sujet aime. Le manque, comme dans le désir, a donc bien une fonction centrale dans l'amour...

Le désir vise le désirant dans l'Autre²⁵ : je désire l'autre comme désirant. Lacan insiste sur le fait que ce désirant n'est pas forcément « me désirant ». Donc quand on désire que l'autre nous désire, ce n'est plus du désir mais peut-être déjà de l'amour... Il y a bien une frontière qui sépare l'amour et le désir mais elle n'empêche pas « *qu'ils se conditionnent par toute sorte de bouts.* »²⁶

Et Lacan de poursuivre : « *ce n'est pas pour rien que je vous serine depuis toujours que l'amour c'est donner ce que l'on a pas. C'est même le principe du complexe de castration. Pour avoir le phallus, pour pouvoir s'en servir, il faut justement ne pas l'être.* »²⁷

Alors on pourrait penser que cette intrication du désir dans l'amour soit au titre d'une « confusion » des deux champs , comme c'est le cas dans le banquet... et que ce soit lié au différentes périodes que JP Ricoeur nous a rappelé. On peut penser qu'entre les séminaires 8

²²Lacan , Le Moment de Conclure 11-04-1978

²³ Lacan J.1963, Introduction aux Noms du Père, *op. cit.*, p. 82-83

²⁴ Lacan J.,63 *L'angoisse*, *op. cit.*, p. 128

²⁵ Lacan J.,1962 *L'identification*, *op. cit.*, p. 80

²⁶ 1962 *L'identification*, *op. cit.*, p. 80

²⁷ *Ibid.*, p. 128

et 10, cad la découverte de l'objet a, Lacan tentait d'articuler cet objet aux autres notions, comme pour le mettre à l'épreuve, pour voir s'il tenait le coup !

C'est la période des formules où l'on retrouve amour et désir :

« *l'amour est la sublimation du désir* ». ²⁸

L'amour est ce qui fait condescendre la jouissance au désir.

« *Je t'aime, mais, parce qu'inexplicablement j'aime en toi quelque chose plus que toi – l'objet petit a, je te mutile.* » ²⁹

Alors c'est vrai que l'amour va être délaissé pendant 10 ans. Mais quand il va faire retour, l'objet a sera encore de la partie...

L'(a)mur

C'est cette fonction du manque dans l'amour que Lacan a voulu formaliser par cette écriture : (a)mur. C'était en reprenant le poème de Tudal (déjà mentionné dans les *Écrits*³⁰) qu'il développa cela pendant les conférences à St Anne³¹ qu'il donna en marge du séminaire en 1972 : entre les hommes et les femmes, il y a un mur, le mur de la castration. C'est dans l'une d'elles qu'il reprendra ce petit poème de Tudal³²

*Entre l'homme et la femme, il y a l'amour,
Entre l'homme et l'amour, il y a un monde,
Entre l'homme et le monde, il y a un mur.*

L'(a)mur : c'est l'objet a plus le mur de la castration.

...

J'ai voulu ici montrer que même si l'amour et le désir sont antinomiques, que la vie amoureuse est clivée selon deux courants, avec les concepts lacaniens dont nous disposons, le désir en tant que concept, est au cœur de l'affaire de l'amour.

Alors comme la distinction tient toujours malgré cette intrication, comment pouvons-nous avancer avec les derniers développements de Lacan sur cette question ? cad comment reprendre cette question de l'amour et du désir après les formules de la sexualité, le rapport sexuel impossible, etc ?

²⁸ Lacan J., *L'angoisse*, op. cit., p. 209

²⁹ Lacan J., *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, op. cit., p. 241.

³⁰ Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse, in *Écrits*, op. cit., p ; 289

³¹ Lacan J., *Le savoir du psychanalyste*, op. cit., séance du 6 janvier 1972, p. 47

³² Tudal A., *Paris en l'an 2000*

L'Amour féminise ?

Pour finir aujourd'hui en ouvrant sur la suite de ce travail, je vous propose de vous soumettre cette citation de Lacan que l'on trouve dans ses dernières années. Nous sommes en 1977 lors de la première séance du séminaire XXV :

*« Ce qui dans le sexuel importe, c'est le comique, c'est que, quand un homme est femme, c'est à ce moment-là qu'il aime, c'est-à-dire qu'il aspire à quelque chose qui est son objet. Par contre, c'est au titre d'homme qu'il désire, c'est-à-dire qu'il se supporte de quelque chose qui s'appelle proprement bander. Ouais. »*³³

Je vous propose une ébauche de commentaire, encore à l'état de brouillon car il y a beaucoup de choses :

- le comique : Ce qui importe dans le sexuel c'est le comique
- l'amour : c'est quand un homme est femme qu'il aime
- aimer c'est aspirer à quelque chose qui est son objet
- le désir : « c'est au titre d'homme qu'il désire » : il se supporte de quelque chose qui s'appelle proprement bander.

- **Bander :**

*« Bander - on est ici entre des murs - bander pour une femme - il faut tout de même appeler ça par son nom - ça veut dire lui donner la fonction Φ de x , ça veut dire : la prendre comme phallus. »*³⁴

- **Comique**

« ce qui dans le sexuel importe, c'est le comique »... le comique ça nous rappelle ce que Lacan a dit de l'amour comme comique³⁵... C'est une autre question que j'aimerais traiter mais je ne m'y aventurerai pas aujourd'hui, c'est la question du comique et du tragique... là encore, on est face à un renversement lacanien d'une représentation de l'amour comme tragédie... vous savez qu'il reprend la distinction hégélienne des deux –tragédie et comédie- en plaçant la comédie comme dépassement de la tragédie : dépassement car la comédie a dépassé la terreur de la tragédie...

- **aimer c'est aspirer à quelque chose qui est son objet**

- **c'est quand un homme est femme qu'il aime**

Il y aurait-il, pour un homme, ce qu'on pourrait appeler un « pousse à la femme » dans l'amour ?

Je précise que c'est pour un homme..... → on peut entendre que cette phrase de Lacan a servi à généraliser cette féminisation « l'amour féminise »³⁶... Ici Lacan nous parle des hommes... pour une femme, qu'en est-il ?

³³ Lacan J. (1977-78), *Le séminaire XXV : Le moment de conclure*, Inédit, leçon 1 du 15 novembre 1977, Afii : p. 14

³⁴ Lacan J., *Le savoir du psychanalyste*, op. cit., p. 60

³⁵ la séance du 18 décembre 1957 (Les Formations de l'inconscient)

On peut attraper cette formulation par la logique du pas tout : en effet du côté féminin, le pas-tout est un déficit à la logique phallique : Ceci pourrait éclairer la formule « *quand un homme est femme* » : l'amour amènerait son désir sur un autre champ que le tout phallique.

Peut-être que la clinique des passions pourrait être éclairée de cette hypothèse ; ceci mériterait d'autres développements.

Le pousse à la femme dans l'amour est une hypothèse théorique qui fait écho en tous cas pour moi avec la proximité de la clinique de la vie amoureuse parfois avec la clinique des psychoses.

Epilogue : Amour et désir selon Woody Allen

La grande question de la dialectique de l'amour et du désir est posée :

- "Si tu me désirais tant, pourquoi ne m'aimais-tu pas? Est-ce que les deux peuvent être séparés ?"

Woody allen nous propose sa solution :

"- Peut-il y avoir
de l'amour sans sexe?

-Je crois que les deux
sont différents.

-En quoi?

- Le sexe calme la tension... et l'amour la cause. Pensez-y un instant."

A Midsummer Nights Sex Comedy - 1982

-"Confondez-vous amour et sexe?

-Non. Pour moi, l'amour va profond, le sexe seulement à quelques centimètres."

Bon, juste une petite et on y va :

"- Le sexe sans amour est une expérience vide.

- Oui, mais parmi les expériences vides, c'est une des meilleures ! "

(Guerre et amour)

Laurent CANTONNET, psychologue
Exposé aux après mi-dits du Groupe Régional de Psychanalyse
Marseille, Samedi 27 juin 2009